



Patrick
Burensteinas

de la **Matière**
à la **Lumière**

Pierre philosophale, modèle du monde



Patrick
Burensteinas

de la **Matière**
à la **Lumière**

Pierre philosophale, modèle du monde

le Mercure Dauphinois

Numérisation réalisée par phénix 1717

**« Pour dominer la mort il faut vaincre la vie,
Il faut savoir mourir pour revivre immortel.
Il faut fouler aux pieds la nature asservie,
Pour changer l'homme en sage et la tombe en autel. » Eliphas Levi**



De la matière à la Lumière

Pierre Philosophale, modèle du monde

La Trame, 2002.

Le Disciple - Trois contes alchimiques, 2004.

SUR LE MÊME SUJET Henri Coton-Alvart, *Les Deux Lumières*, Éd. Dervy, 1996.

Henri La Croix Haute :

- *Propos sur les Deux Lumières d'Henri Coton-Alvart*, Le Mercure Dauphinois, 2001.

- *Du Bestiaire des Alchimistes*, ibid., 2003.

- *Corps-Ame-Esprit par un Philosophe*, ibid., 2002.

- *Contes Philosophiques*, ibid., 2005.

Au gré des jours, méditations philosophiques, ibid., 2008.

-*Le manuscrit d'Héliotrope*, ibid., 2008.

Grégoire Brissé, *Traité de la voie sèche*, ibid., 2006.

Hubert Dufresne, *Hermès, Source de l'alchimie*, ibid., 2008.

Ce texte provient d'une conférence donnée par l'auteur à Grenoble, le 7 novembre 2008.

Patrick Burensteinas

De la matière à la Lumière

Pierre Philosophale, modèle du monde

Le Mercure Dauphinois

Ce texte provient d'une conférence donnée par l'auteur Grenoble, le 7 novembre 2008.

© Éditions Le Mercure Dauphinois, 2009, 2010, 2011 4, rue de Paris 38000 Grenoble - France Téléphone 04 76 96 80 51 - Fax 04 76 84 62 09 E-mail : lemercuredauphinois@wanadoo.fr Site : lemercuredauphinois.fr ISBN : 978-2-35662-011-8

INTRODUCTION

Ce qui m'a conduit à l'alchimie, c'est le *coefficient de charme*. Quand on veut savoir de quoi est composé un corps, on envoie un projectile sur une cible. La cible va partir en morceaux et en fonction des trajectoires, on aura la réponse.

On peut constater deux choses :

La première c'est qu'on a des trajectoires avant que le projectile n'atteigne la cible. S'il existe des trajectoires -donc des traces physiques - AVANT l'explosion, c'est que les particules qui ont tracé ces trajectoires ont forcément remonté le temps.

La deuxième c'est qu'il y a toujours des trajectoires qui sont spécifiques à l'expérimentateur alors qu'elles sont normalement aléatoires. Il existe une espèce de signature quantique. Ce qui veut dire qu'il y a une interaction directe entre l'homme et ce qu'il fait alors qu'on est censés être dans un espace de confinement absolu.

C'est ce qui m'a le plus choqué et intéressé bien sûr ! Car cela veut dire que l'information circule entre nous et la matière par des moyens non conventionnels. Cela fait longtemps qu'on le sait.

Il y a donc une signature, une interaction entre l'homme et la matière. C'est de la magie ça ! ce n'est pas possible !

Cette constatation a des applications scientifiques. On va être capables, par exemple, de faire des télécommandes sans télécommande... Naturellement, on n'en est pas encore là car c'est un phénomène quantique tout de même !

Il y a aussi des personnes qui passent à côté d'un ordinateur et celui-ci cesse de fonctionner. Il ne s'agit pas de décharges électrostatiques. Nous n'avons pas trouvé d'explication. Ces gens ont des rapports bizarres avec les choses et le contraire est vrai aussi.

Quand on travaille dans les laboratoires, normalement n'importe quelle personne peut faire une expérience scientifique puisque celle-ci est reproductible par n'importe qui dans les mêmes circonstances ; mais dans les faits, on désigne souvent quelqu'un parce qu'avec lui l'expérience fonctionne.

DE LA MATIÈRE À LA LUMIÈRE

Voyant cette interaction entre l'homme et la matière, j'ai d'abord cherché dans la science officielle, mais ça n'intéressait personne. Je m'en suis alors écarté et c'est à ce moment-là que je suis tombé sur un vieux bouquin de

François Jollivet-Castelot, datant de 1894, intitulé *La vie et l'âme de la matière*. Même s'il n'avait qu'un intérêt relatif, il disait toutefois qu'il y a quelque chose associée à la matière sur laquelle on peut agir et qui donne une réaction. Je me suis dit : « C'est cela ! » Et pour la première fois j'ai entendu parler de l'alchimie. Pour moi, c'était un monceau de superstitions, un truc moyenâgeux. J'ai tout de même regardé les expériences décrites... et j'ai pensé : « Mais qu'est-ce que c'est que ce foutoir ! » Je me suis alors dit que pour montrer que c'était faux j'allais les faire ces expériences... Et les expériences ont fonctionné.

Là j'ai vu des choses que je n'ai pas comprises. Par exemple, des corps qui ont augmenté de masse. Un poids qui change ce n'est pas possible! La masse volumique d'un corps n'a aucune raison de changer. Et ces corps n'entraient plus dans le tableau de classification périodique des éléments.

Deux possibilités se sont alors offertes à moi :

La première, c'était de me dire que tout cela ce sont des foutaises, c'est dangereux, cela ne peut pas exister, je vais faire autre chose.

La deuxième, c'était de penser que c'était très intéressant mais qu'il allait falloir que je m'échappe de la science dite « officielle ».

J'ai choisi la deuxième solution. J'ai monté mon laboratoire et j'ai commencé à expérimenter. J'ai fait de l'alchimie opérative avant de comprendre les textes. D'ailleurs, je n'y comprenais rien du tout à ces textes. J'avais juste entendu parler de la matière première et à partir de là j'ai pensé, à travers les écrits de Newton, à cette idée de purification. C'est-à-dire comment purifier la matière pour mettre en place cette interaction entre elle et l'homme. Il s'est passé des choses... Je pense que la science ne peut pas être sans conscience, on ne peut pas nier cette interaction. Beaucoup la nient, cependant, et c'est leur droit. Mais il y a toujours eu des savants qui ne se sont pas contentés des savoirs de leur époque comme Galilée, par exemple, dont les recherches l'avaient convaincu que Copernic avait raison en prétendant que les planètes tournaient autour du soleil et sur elles-mêmes, l'héliocentrisme contre le géocentrisme. Galilée fut condamné par l'Inquisition pour avoir désobéi au Pape de l'époque, Urban VIII, en raison de son soutien à Copernic. Il ne fut réhabilité que le 31 octobre 1992 par le Pape Jean-Paul II, 359 ans après avoir

abjuré devant le Tribunal de l'Inquisition.

Nous sommes pris dans des systèmes. C'est la différence entre le savoir et la connaissance. Le savoir c'est *voir ça* et rien d'autre, alors que connaître c'est *naître avec...* On voit les gens qui ont du savoir et pas de connaissance à ce qu'ils ramènent tout à leur savoir et à rien d'autre. Mais aujourd'hui, il n'y a pas un scientifique sérieux qui ne tienne pas compte de l'interaction entre l'expérimentateur et l'expérience. C'est impossible.

Prenez deux cuisiniers qui ont la même formation, les mêmes produits, qui ont les mêmes outils. Demandez-leur de faire les mêmes plats. Il y a en a un qui fera un plat délicieux et l'autre cuisinera un plat moyen. Ils auront utilisé les mêmes produits. Le premier cuisinier a le tour de main, le petit quelque chose en plus. Et bien, c'est cela l'alchimie ! L'interaction entre l'opérateur et la matière sur laquelle il opère, et réciproquement d'ailleurs. Ce n'est pas quantifiable. Mais l'art n'est pas quantifiable non plus ! L'art, d'ailleurs, est une fenêtre sur l'éternité. Une œuvre d'art, j'entends une véritable œuvre d'art, nous rend immobiles.

Par exemple, en regardant une sculpture vous restez bouche bée. Par contre, avec d'autres œuvres, vous pouvez ne pas être immobilisés et vous êtes agités par diverses émotions. C'est que l'artiste s'est débarrassé de ses émotions dans son œuvre, et quand vous la regardez elle vous les communique. Il a réussi son coup ! Mais il y a certains artistes qui sont capables de transmuter leurs émotions pour ouvrir des fenêtres sur la Lumière.

COMMENT UN ALCHEMISTE DU XXI^e SIÈCLE VOIT-IL LE MONDE ?

Dieu est immobile, la création est mouvement. **Patrick Burensteinas**

Avant le début il n'y a que l'Unité.

C'est-à-dire ni Lumière ni ténèbres.

Pour une raison que l'on ignore, une partie de cette Unité se met en mouvement. Dès lors, la partie agitée prend le nom de ténèbres (composée de Lumière agitée) et le reste perd le nom d'Unité pour prendre le nom de

Lumière (composé de lumière immobile).

À partir de ce moment car il y a moment, le temps venant de naître en même temps que la matière, un mince filet de Lumière\matière s'enroule sur lui-même créant une densité plus grande que l'environnement. La matière telle que nous la connaissons est née.

Il y a donc dans notre univers beaucoup plus de Lumière que de matière. Et cette Lumière exerce en permanence une pression sur la matière.

On trouvera dans les textes occidentaux une formulation mettant en œuvre une opposition entre les ténèbres (matière) et la Lumière (énergie). Cette opposition n'est ici qu'apparente.

On peut avoir une vision de l'univers tel un tricot ou un tissage de ce seul et unique fil créant les diverses formes. En termes d'image, ce peut être celle d'une nappe tissée d'un même fil aux motifs différents, singuliers, créant des plis. Tout y est en interrelation et dans son essence identique.

Dans ce processus, la Lumière repousse la matière rassemblant tout en un point. Au cœur de toute galaxie, il y a un trou noir, c'est l'ultime refuge de la matière.

Cette Lumière n'est pas la lumière visible qui est déjà une forme.

Pour retrouver la Lumière, c'est la quête de l'immobilité et de l'alignement. Quand vous êtes sur le chemin, vous êtes en mouvement. Quand vous êtes le chemin vous êtes immobile.

Le but de l'alchimie est de transformer la matière en Lumière (énergie), ce qui est l'inverse du mouvement de la création qui, elle, densifie la Lumière et la transforme en matière.

Finalement, c'est l'intensité du moment présent qui est la principale chose. La recherche de l'unicité, du point « comme un », cette ouverture sur le monde qui montre que tout est bon et beau. L'important est de retrouver sa faculté d'émerveillement, son âme d'enfant, et de goûter la poésie du monde.

C'est au filtre de nos émotions qui sont l'intelligence de l'ego que le monde apparaît laid. La clef de cette recherche est la persévérance, au sens littéral : percer pour voir au-delà des apparences. La souffrance en ce monde n'existe que par l'ego, c'est une souffrance intellectuelle « ce que j'attends et qui ne vient pas ». Il y a une phrase qui l'exprime : « Qu'il est dommage que les roses aient des épines », et une autre qui y répond : « Réjouis-toi que les épines aient des roses. » Tout est une question de point de vue. Il y a dans ce monde une glorification de la souffrance. Si les gens sont envieux et méchants, c'est qu'ils ont le temps, quand je suis vide, je me plains !

La quête, c'est rompre les oppositions, pardonner aux ténèbres et réciproquement, faire que les deux s'entendent.

Ceux qui ont réalisé aiment tout le monde et le vrai secret, c'est qu'il n'y en a pas !

LA LANGUE DES OISEAUX

Cette langue très volatile, c'est-à-dire très subtile, est utilisée par les alchimistes pour transmettre leurs secrets de fabrication, et cela va me permettre de faire un lien amusant (âme usant) car ensemble on va s'user l'âme, cette âme qui nous agite et on va essayer de perdre cette agitation.

Cette langue va nous donner quelques clefs de compréhension et il y a trois manières de l'entendre.

La première c'est le jeu de mot : par exemple je vois quelqu'un qui porte des lunettes j'entends *lu net*, c'est bien ce à quoi sert l'objet. À travers ces jeux de mots on va trouver une démarche, et on va commencer à comprendre le propos.

En alchimie, on ne parle pas de marche mais de démarche, c'est sans doute que l'on va s'arrêter quelque part : en effet, la quête de l'alchimiste n'est pas celle du mouvement mais celle de l'immobilité.

Cette démarche va se faire d'une certaine manière puisqu'on va entendre cette langue des oiseaux avec le jeu de mot. Vous savez que tout ce qui est autour de nous s'appelle la matière qu'on va entendre *l'âme a tiers*. Si l'âme

a tiers il va y avoir 2/3 d'autre chose. On a déjà une idée. Peut-être que notre dé-marche, notre point d'arrêt va passer par 3 passages, 3 *pas sages*, un pas à travers chaque partie. Pour l'âme on sait : 1/3. On va voir qu'il y a deux autres parties et cela me permettra ainsi de parler de l'alchimie d'hier avant de parler de l'alchimie d'aujourd'hui.

Si on est des apprentis sages, quand on aura fini ces trois passages, on pourra trépasser comme son nom l'indique et il n'y a rien qui ne ressemble plus à la mort que l'immobilité. Mais la mort, c'est *l'âme hors* et pas forcément la mort.

On a donc une idée de ce que peut être l'alchimie :

Je cherche l'immobilité Je vais faire 3 passages

Et à travers ces 3 passages je vais avoir quelque chose qui ressemble à la mort

Evidemment, pour faire cela, j'imagine que je suis incapable de le faire tout seul donc je vais prendre des intercesseurs entre les hommes et les Dieux qu'on a appelés les anges à entendre *En Je*. On sait donc où ils sont. Il y a donc quelque chose à trouver à l'intérieur de nous. Cela se précise :

Il va falloir que je fasse une démarche Que je fasse trois passages

Que je cherche quelque chose qui est à l'intérieur de moi Et je ressemblerai à quelque chose qui est mort Je serai donc immobile et je serai peut-être sur le chemin de ce que je cherche

Cela ne veut pas dire que j'aurai trouvé car je serai un initié et l'initié est sur le chemin de la Lumière, cela ne veut pas dire qu'il l'a atteinte. Pour l'atteindre, il faudra que ce qui est à l'intérieur soit la même chose que ce qui est à l'extérieur donc il va falloir que je fasse un lien entre l'intérieur et l'extérieur, une espèce *d'arc en je*. Si de l'ange je suis passé à l'archange c'est peut-être que j'ai réussi à faire ce lien. A un moment, il n'y aura plus de différence entre l'intérieur et l'extérieur. À ce moment-là tout sera Un car il n'y aura plus de différence. Notre quête c'est la quête du Un notre point commun (*comme un*). L'incompris deviendra *l'Un compris*. C'est un jeu et

cela nous met sur le chemin. C'est la première manière d'entendre la Langue des Oiseaux, la manière la plus simple.

La deuxième manière d'utiliser la Langue des Oiseaux, c'est le jeu de mot avec une clef à l'intérieur.

Par exemple, l'alchimiste visite le château de Dampierre-sur-Boutonne et son grimoire de pierre alchimique. Il observe que chaque série de caissons est séparée de la suivante par 3 caissons décorés du monogramme de Henri II et des croissants de Diane de Poitiers. Or, le croissant est l'attribut d'Isis, de Diane chasseresse, il est le symbole de la lune, de la couleur blanche et du métal argent.

Donc l'alchimiste entend Diane de *Poids tiers*. Comme il y a un rapport entre les dieux et les métaux, il saura que Diane c'est la Lune, et la Lune c'est l'argent. Il utilisera donc le tiers du poids d'argent. Il y a donc un jeu de mot et une clef à l'intérieur.

La troisième manière, la plus intéressante, c'est lettre par lettre. Chaque lettre a un sens et la manière dont chaque lettre s'articule avec sa voisine donne une clef.

Par exemple, si je prends le mot mort. La mort s'écrit MORT. La forme de la première lettre (M) c'est une femme qui accouche, la création, vous entendez AIME. Après vous entendez (OR) EAU AIR. Ensuite (T) pour TERRE. On a tous les éléments sauf le FEU. Le Feu c'est celui qui est mort. Ne disait-t-on pas de quelqu'un qui est mort « feu untel » ? Si le Feu est parti, il reste l'Eau, l'Air et la Terre. Rassurez-vous, vous n'avez aucune raison d'avoir peur de la mort puisque le Feu continue son chemin. Le Feu est sauf.

Est-ce que cette Langue des Oiseaux fonctionne dans d'autres langues? La réponse est oui. En anglais, par exemple, la beauté n'est vraie que si elle est complète (*beautiful*) : notre quête étant celle de l'unité, on ne peut trouver quelque chose que si cela remplit tout et toute chose.

LA LUMIÈRE

Je vais essayer de faire le parallèle entre ce qu'on appelle le passé et le

présent c'est-à-dire la vision d'un alchimiste du moyen âge et celle d'un contemporain en sachant que pour moi il n'y a pas de différence entre les deux.

Entre quelqu'un qui travaille sur une cocotte-minute et celui qui travaille sur un accélérateur de particules, il n'y a aucune différence. La seule différence c'est la taille de la cocotte-minute. Ce qui se passe dedans est un peu la même chose. L'idée, c'est de montrer que ce qu'essayait de trouver l'alchimiste du moyen âge comme celui d'aujourd'hui, c'était l'unité de la matière.

L'alchimiste du moyen âge l'appelait la Lumière, c'est un point de vue mystique. Cette Lumière c'est la perception qu'on a aujourd'hui de l'Unité. D'un point de vue physique, qu'est-ce que serait cette Lumière ? C'est une énergie primordiale indifférenciée. Ce n'est, toutefois, pas le terme approprié car l'énergie, c'est déjà quelque chose. Il va donc falloir nous placer avant la création, c'est difficile car on est à l'intérieur de la création. Mais avant la création, il y avait quelque chose d'indifférencié qui valait 1, on appelait cela la Lumière et les Anciens se basaient sur une phrase qui était : *VAïn Soph Aour* traduit faussement par « Infini ». Le véritable sens est :

Aïn = négation

Soph = forme

Aour = Lumière (qui a donné amour)

Chaque fois que l'on parle d'Amour, on parle de la Lumière. Quelqu'un que l'on aime est quelqu'un adoré (dorée est la couleur de la lumière), qui nous éclaire, qui nous apporte la Lumière.

Cette hypothétique Lumière, le croyant l'appellera Dieu. Le physicien, quant à lui, cherchera ce qui est à la base de toute chose, cette énergie primordiale indifférenciée bien que, je le répète, le terme énergie ne soit pas approprié.

Qu'est-ce qui a bien pu se passer au tout début de notre univers? Un étemel moment présent, il ne se passe rien et pour une raison qu'on ignore cette immobilité s'est mise en mouvement, s'est agitée. Et dès qu'il y a agitation, il y a différence. *L'Aïn Soph Aour* disait : la Lumière est la non-forme, la

négation de la forme.

Dès l'instant qu'il y a forme il n'y a plus Lumière. Il faut s'entendre sur le terme Lumière. Ce n'est pas la lumière visible ici, c'est tout ce qui n'est pas matière.

Comment les anciens concevaient-ils cette quête de la Lumière ?

LE CORPS, L'ÂME ET L'ESPRIT

Pour l'alchimiste, il y a trois parties dans toute chose qu'il appelle le corps, l'âme et l'esprit. Qu'est-ce que ces trois principes ?

Vous prenez un corps, par exemple une plante, vous essayez de le détruire, de le calciner, de le brûler... Il restera toujours quelque chose, c'est ce premier principe que les alchimistes appellent le **Sel**. Pour nous c'est le *corps*.

Le deuxième principe est le principe animé, celui qui fait bouger les choses, l'agitation que l'alchimiste appelle le **Soufre**, qui est l'âme symboliquement représentée par un homme rouge, un soleil. Si l'on poursuit l'exemple de la plante, le Soufre c'est l'huile essentielle de la plante, les cendres tirées de la plante c'est le Sel. Pour nous êtres humains, ce soufre, c'est ce qui nous agite, nos émotions, car évidemment, nous aussi sommes construits sur ces trois principes : Sel, Soufre et Mercure. L'âme est le réservoir d'agitation que nous devons vider pour nous permettre de voir l'être.

Le troisième et dernier principe, c'est le principe le plus volatil qui est à l'intérieur d'un corps, l'esprit caché à l'intérieur. Vous prenez une plante, vous la mettez en décomposition, vous la distillez, vous obtenez un produit très volatil qu'on appelle le **Mercure** et dans l'ancien temps pour bien montrer que c'était l'esprit on l'appelait le *spiritus*, (en latin l'Esprit).

Donc trois principes : **Sel** (matière), **Soufre** (l'agitation) et **Mercure** (l'esprit) qui constituent chaque chose. Voilà comment les Anciens voyaient notre monde. Ils disaient que tout ce qui forme notre univers, nous y compris, est composé de ces trois choses.

Le soufre Michael Maier, *Atalanta fugiens* (1618)



TRANSFORMER LA MATIÈRE EN LUMIÈRE

Le but du jeu est de retransformer ces trois principes en Lumière. Transformer est un mauvais terme. Vous remarquerez que les alchimistes ne transforment pas, ils transmutent. Mais si vous me lisez dans l'espoir d'apprendre à faire de l'or - qui est la première croyance concernant l'alchimie - vous serez déçus. Je vous en parlerai un peu tout de même mais l'or de l'alchimiste est *YAor* la Lumière. La quête de l'alchimiste n'est pas la matière, mais l'esprit, ce n'est pas l'or vulgaire mais transformer la matière en Lumière.

La deuxième croyance concernant l'alchimie est que l'alchimiste recherche l'immortalité mais ce serait une sacrée malédiction. Imaginez que vous soyez immortel, cela voudrait dire que vous seriez condamnés à voir disparaître tous vos proches... Ce n'est pas donc pas non plus la quête de l'immortalité. Mais si vous êtes capables de vous retransformer dans ce qu'on appelle la Lumière, cela voudra dire que vous devenez chaque chose et chaque chose devient vous, c'est cela l'immortalité pour l'alchimiste. Nous avons tous envie de redevenir de la Lumière - pour le croyant de se réintégrer en Dieu - mais à condition de continuer à penser. En gros, on se dit : « Moi, plus tard, je veux redevenir l'unité mais continuer à penser en tant que moi. » Il est

impossible de retrouver l'unité en gardant l'individualité. D'un point de vue physique comme d'un point de vue métaphysique, la matière va réagir à cette transformation en Lumière. C'est pour cela que dans toutes les quêtes philosophiques on vous dit : « Qu'est-ce que vous êtes prêt à perdre? »

La réponse c'est *tout*, même la forme, car tant qu'il restera la forme il y aura une différence. Quand on lit dans la *Genèse* « Il sépara la lumière des ténèbres, il y eut un début il y eut une fin », on pourrait traduire aussi : « Il y eut un dedans il y eut un dehors. » Car dès l'instant que la forme est créée, c'est fini, il y a différenciation.

On commence à sentir que le but du jeu, c'est de dissiper la forme pour retrouver derrière quelque chose de primordial, d'indifférencié.

- D'un point de vue métaphysique, ce sera retrouver Dieu, retrouver la Lumière.

- D'un point de vue physique, ce sera se poser la question de l'unification des forces et se dire : « Mais avant qu'il y ait de la matière, qu'est-ce qu'il y avait? »

L'idée, pour le métaphysicien, c'est de transformer la matière en Lumière et ce sera de transformer la matière en son composant primordial pour le physicien.

Pour moi, transformer la matière en Lumière ou en son composant primordial, c'est la même chose. C'est pour cela que je dis qu'il n'y a pas de différence entre l'alchimie d'hier et celle d'aujourd'hui.

Comment fait-on? En ayant lu ce livre il serait normal que d'une manière ou d'une autre vous soyez capables de transformer la matière en Lumière. L'idéal serait que chacun soit capable de le faire.

Faire de l'alchimie aujourd'hui à quoi donc cela peut-il servir? Est-ce que cela a servi aux anciens? On transforme la matière en Lumière d'un point de vue métaphysique et du point de vue physique on transforme la matière en cette énergie primordiale.

Cette énergie primordiale, aujourd'hui, d'un point de vue physique, on en observe les conséquences mais on ne sait pas ce que c'est. Pour se représenter la réalité de l'univers, on devrait en faire un négatif. Donc, faire une photo des étoiles et en tirer un négatif. Les étoiles apparaissent en noir, c'est normal puisqu'elles fabriquent de la matière et ne font pas de la Lumière. L'étoile c'est de l'hydrogène qui se combine en produisant de l'hélium et cela ne s'arrête pas, elle continue à combiner et à fabriquer tous les éléments de l'univers d'où la poussière d'étoiles. Mais ce qu'il y a autour, tout le noir, apparaît en blanc, c'est cela la vraie Lumière. Vous voyez donc que la matière dans notre univers est un épiphénomène : c'est *rien*.

LA QUÊTE DE LA LUMIÈRE

Revenons au point de vue métaphysique et demandons-nous comment faire pour trouver la Lumière. Ce n'est pas compliqué. Il y a beaucoup plus de Lumière que de matière, il y en a partout.

Nous avons une vision judéo-chrétienne de notre univers : moi immonde vermisseau vivant sur la terre avec les dieux en haut. La Lumière comment vais-je faire pour aller la chercher là-haut? et comment me détacher de cette horrible matière affreuse dont ma chair est faite ? On ne peut avoir une vision métaphysique qu'en ayant tout d'abord compris notre monde. L'idée, c'est de se dire : « Je ne vais pas chercher la Lumière quelque part mais je vais la prendre là où elle est, c'est-à-dire autour de nous. »

L'alchimiste ancien se demandait aussi comment faire pour appréhender, ressentir, voir cette Lumière qui est partout.

Il existe un premier moyen c'est la contemplation. Je vais m'asseoir quelque part, je ne vais rien faire. Car qu'elle est la différence fondamentale entre la matière et la Lumière ? Il y en a une seule c'est le mouvement, c'est l'agitation. On peut dire que la Lumière est immobile et que la matière est agitée dans sa propre structure et dans sa propre existence. Vous remarquerez que dans toutes les cosmogonies, la création naît de l'agitation de l'immobile. Adam et Ève étaient tranquilles au Paradis, il ne se passait rien, c'est le propre du Paradis. C'est forcément immobile. Dès que cela s'agite c'est l'Enfer. Et puis il y a une agitation (on a collé cela sur le dos d'Eve, c'est une autre histoire) et Adam et Ève se font mettre à la porte et depuis, dès qu'il y a

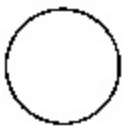
acte de création, il y a mouvement, chute. D'ailleurs, on emploie le verbe tomber : on tombe amoureux, enceinte, malade, mort, on tombe dans une tombe.

Le premier ange, Lucifer, ne demandait rien à personne, il était tranquille, il ne faut pas croire qu'il était mauvais mais c'est lui qui était près de la porte. On lui dit : « Tiens tu vas aller tenter Job. » Il s'est mis en mouvement. Ce qui est intéressant d'un point de vue métaphysique, c'est que la création commence par l'agitation.

Prenons, par exemple, la mythologie hindoue. Il y avait une coupe avec de l'eau et les dieux, pour une raison quelconque, se sont mis en colère, quelqu'un a bousculé la coupe et les 4 fleuves de l'Inde sont nés. On voit bien là l'agitation de l'immobile.

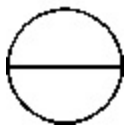
Autre exemple, si je prends une nappe sur une table et que je froisse la nappe, il y aura plein de plis. Ces plis sont différents les uns des autres donc il y a eu acte de création pourtant la seule chose qui existe c'est la nappe. On peut imaginer qu'on est des plis sur une nappe (je ne dis pas cela pour vous froisser). Chaque pli est différent de ses voisins mais pourtant la seule chose qui existe, c'est la nappe et quelle est la différence entre le pli et la nappe, c'est le mouvement. C'est assez intéressant car on peut imaginer qu'au début des temps, avant le Temps plutôt, l'univers était comme cela⁽¹⁾ :

(1)



Puis naît la première agitation : c'est la première différenciation (2).

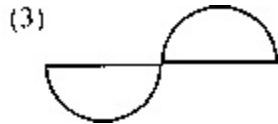
(2)



Rien n'a été ajouté ni retiré dans l'univers, c'est seulement le temps qui est entré en fonction⁽³⁾. L'énergie circule dans notre univers d'une manière

sinusoïdale s'il n'y a pas de résistance.

(3)



Et maintenant on se demande comment on va faire pour remettre en place notre univers et retrouver notre unité.

Je vais aussi vous parler du bonheur. Vous avez remarqué quand vous avez vécu un moment de bonheur - je ne parle pas de plaisir - vous étiez toujours immobile, silencieux. C'est comme si le bonheur finalement, c'était d'avoir trouvé cette immobilité, ce non-mouvement. Quand vous êtes dans cet état de bonheur vous êtes dans cette unité à tel point que vous n'avez aucune notion des trois constantes de notre création qui sont le temps, l'espace et la matière. Quand vous êtes dans un moment de bonheur,

Savez-vous combien de temps cela a duré ? non.

Avez-vous des sensations du corps ? non.

Savez-vous où vous êtes ? non.

Quand vous en sortez, vous vous dites : « Ah que c'était bien ! » Mais quand vous êtes dedans vous ne dites rien. Ainsi, quand cela vous arrive avec quelqu'un vous n'avez rien à lui dire. On dit d'ailleurs : « Les amoureux sont seuls au monde. » Les amoureux se regardent et sont dans un éternel moment présent. Cela ne veut pas dire que ça durera tout le temps car l'agitation va reprendre, mais on aura trouvé une bulle de non-mouvement, une bulle d'immobilité. Quand on en sort, bien sûr, là ce n'est plus de l'immobilité, nous passons dans l'agitation qu'on appelle émotion. L'immobilité, c'est l'Amour, toutes les émotions, c'est de l'agitation. C'est pourquoi *hémotion* (émotions) c'est le sang, et qu'Amour c'est l'âme, ce n'est pas la même chose.

On commence alors à se dire : « Tiens finalement pour que je trouve la Lumière il faut que je devienne immobile. »

On va inventer des méthodes, des techniques : méditer par exemple, c'est-à-dire que je deviens immobile, je m'habille en blanc, je brûle de l'encens mais je pense à ce que je vais manger tout à l'heure. Ce n'est évidemment pas ça, ce n'est pas parce que je suis immobile extérieurement qu'à l'intérieur ce n'est pas la fête. Je suis immobile mais cela continue à bouger de partout dans les cellules. Si toutefois, dans cette méditation, je me trouve, à un moment donné, dans un état, dans une bulle, dans quelque chose où non seulement moi je serais immobile mais tout sera immobile, on pourra dire que j'ai trouvé la Lumière qui est située à un endroit d'immobilité, de non-mouvement. Mais dès que j'en sors, tout ce que je pourrai dire, ce sera de l'interprétation.

Cristal -Christos

Finalement la Lumière est une espèce de cristal de stase. C'est intéressant parce que des religions sont bâties sur cette idée. Je pense au christianisme. Il y a 3 rois mages qui suivent une étoile à 5 branches et à la verticale de l'étoile à 5 branches se trouve une grotte et dans la grotte il y a un *Christos*, un cristal, cela commence vaguement à me rappeler quelque chose. Mais je n'en sais pas encore assez. Je peux dire concernant cette idée de *cristal-Christos* que le cristal c'est bien ce qui laisse passer la Lumière sans résistance et s'il ne fait pas résistance, c'est qu'il n'y a pas d'agitation et s'il n'y a pas d'agitation, c'est que c'est immobile. Voilà pour la valeur métaphysique.

Voyons pour la valeur physique maintenant. Si je prends du charbon et du diamant, les deux sont du carbone pur. Alors pourquoi est-ce qu'il y en a un qui est noir et lourd et l'autre qui est le corps le plus pur de l'univers et le plus transparent? C'est bizarre, pourtant c'est le même matériau. Qu'est-ce qui change? C'est qu'il y en a un qui est chaotique et l'autre aligné. Aligné qu'est-ce que cela veut dire? Tiens je commence à parler de rectitude, de droit chemin, y a-t-il un rapport entre le droit chemin métaphysique et le droit chemin physique ? S'il y a un droit chemin où conduit-il ?

LA VOIE INITIATIQUE

Maintenant qu'on a une idée un peu plus précise, on peut dire que notre quête c'est la quête du bonheur et cela devient intéressant, parce trouver de l'or hypothétique ou être immortel cela ne m'intéresse pas, mais être heureux cela

m'intéresse.

Vous avez sans doute remarqué qu'autour de nous le monde est un peu agité. L'idée serait de trouver un moyen, non pas un moyen coercitif en maintenant l'agitation dans une cocotte-minute en se disant tant que ça tient, ça tient, mais le moyen d'en faire quelque chose d'autre, de la transmuter. C'est là qu'intervient l'alchimie aujourd'hui.

Il existe aussi d'autres voies et toutes les voies aboutissent au même endroit car dans l'univers il y a un seul point immobile. Prenez une sphère, le seul point immobile c'est le centre. Dans notre quête aussi on essaye de marcher vers le centre. Ce qui est intéressant, c'est que tous les chemins initiatiques conduisent d'où l'on est vers le centre, mais on ne peut pas suivre le chemin initiatique de quelqu'un d'autre puisqu'on est chacun sur une position de la sphère. Il n'y a qu'un seul chemin pour chacun d'entre nous. Même si vous êtes très proche de quelqu'un, vos chemins seront différents. Cela va même plus loin : si quelqu'un est de l'autre côté de la sphère, on aura même l'impression que nos chemins vont à l'envers, et s'il y en a un qui réussit à convaincre l'autre que seul son chemin est le bon, il va suivre ce chemin mais il ne pourra pas trouver le centre. L'alchimie vous permettra de trouver votre chemin mais personne ne le fera à votre place, en aucun cas. C'est pour cela qu'on ne peut pas suivre de voie d'alchimie, on peut s'inspirer de ce que les anciens ont fait mais ensuite on trouvera sa propre voie parce qu'on est tous différents.

LA PURIFICATION DE LA MATIÈRE La purification de la matière se fait en trois temps

Premier temps : la rendre immobile c'est-à-dire lui faire perdre son agitation intérieure.

Deuxième temps : la Lumière qui est à l'extérieur peut entrer dans cette matière.

Troisième temps : la Lumière détricote cette matière et la transforme en Lumière.

C'est vrai d'un point de vue métaphysique, mais c'est aussi vrai d'un point de

vue physique. Cette table existe, elle a l'air immobile mais elle est agitée. Les atomes qui tournent en dedans tournent très vite et si je ne passe pas à travers c'est que les atomes qui me composent tournent à la même vitesse. Donc ils se frappent de temps en temps et comme ils se frappent, j'ai l'illusion que cette table est solide. Mais s'il y en avait un des deux qui ne tourne pas à la même vitesse, je passerais à travers. Si moi j'étais un peu plus dense, ce monde serait de la fumée pour moi, si moi j'étais un peu plus subtil, c'est moi qui serais de la fumée pour ce monde. La matière, c'est seulement une question de réglage.

L'aiguille tourne pour faire la matière mais si l'aiguille s'arrête, qu'est-ce que cela devient? Je prends tous les atomes qui sont ici et je les arrête, - j'ai un frein puissant quand même - si je suis capable de le faire, ce n'est plus une table c'est un tas d'atomes. Vous me direz, les atomes ils existent toujours, mais personne n'a jamais vu un atome de sa vie, on en voit les effets, mais on n'a pas la moindre idée de ce que cela peut être. L'atome, c'est sans doute du rien qui bouge, c'est-à-dire que les composants de l'atome (un neutron, un proton, un électron) ne sont peut-être qu'un courant d'air. Si j'arrête de le faire tourner sur lui-même, peut-être que s'il n'a plus de mouvement, cela devient *rien* au niveau de la matière ou *tout* au niveau de la Lumière. Rendre un corps parfaitement immobile, c'est une manière de le rendre lumineux.

Prenez un corps, de l'eau par exemple. Si on lui enlève son énergie cela devient immobile, cela devient de la glace. Donc on pourrait dire aussi du point de vue métaphysique et physique que si je rends un corps immobile, et bien je vais pouvoir trouver cette Lumière. C'est mon point de vue.

Du point de vue pratique, comment faire ?

L'alchimiste ancien, mais le moderne aussi, a trois voies pour rendre sa matière immobile.

Rendre une matière *immobile*, c'est ce qu'on appelle aussi la *purification*.

Ces trois voies, on les appelle : la *voie sèche*, la *voie humide* et la *voie royale*.

Dans la *voie sèche* on prend un corps, on va dire un métal. A l'intérieur c'est agité. Les anciens croyaient que tout était vivant, les métaux aussi et il y avait

même des métaux qui avaient mauvais caractère, qui étaient plus agités que d'autres. Si je fonds ce métal et que je lui fais subir un certain traitement, je vais éliminer cette agitation jusqu'à ce qu'il se calme, s'apaise, qu'il devienne immobile. Quand ce métal devient immobile, alors un cristal apparaît à l'intérieur. C'est cela la voie sèche.

Dans la *voie humide*, on va aussi purifier cette matière pour qu'elle ne fasse plus résistance au passage de la Lumière. Pour la purifier on va la mettre en solution. D'ailleurs c'est ce que vous faites quand vous avez un problème, ne cherchez-vous pas une solution ? Il doit y avoir un rapport. On va le voir après.

Donc je prends ce métal, je le mets en solution, je le dissous c'est-à-dire que je vais le décomposer. C'est le principe de l'alchimie.

Première chose, pour calmer un métal, pour lui faire sortir son poison il faut le décomposer. Pour décomposer un métal ce n'est pas facile, mais pour décomposer un végétal et un animal, c'est facile. Il faut trouver quelque chose pour décomposer notre métal. Aujourd'hui, on sait faire, on va utiliser un acide. Vous êtes bien d'accord que si j'utilise un acide qui est un produit agressif sur un métal je vais le décomposer.

Il y a plusieurs acides, il y en a qui sont donnés dans la Langue des Oiseaux. Il y a le fameux *Lion vert* des alchimistes. Ce Lion vert, c'est un moyen de décomposer la matière. Ce Lion vert, c'est un lion, donc c'est un produit agressif et il est vert ce qui donne sa couleur. À la cathédrale Notre Dame de Paris on voit un personnage qui tient un écu, sur cet écu on voit un lion. Il tient une épée et il est guerrier, il est martial. Je regarde ce personnage martial et je me dis : « Tiens Mars, cela me rappelle quelque chose. »

Vous savez qu'il y a un rapport entre les dieux et les métaux. Il y a 7 métaux que les alchimistes vont utiliser les 7 jours de la semaine, ce sont les 7 nains de Blanche-Neige, les gnomes (de *gnose* la connaissance). En alchimie, on parle du *Vitriol*, cela tombe bien car on dit qu'il s'agit d'une huile de verre. C'est bien de l'acide, c'est de l'acide sulfu-rique. Mais il y a un autre sens à *Vitriol* que l'on trouve dans sa définition latine : *Visita Interiora Terrae Rectificando Invenies Occultum Lapidem* (Visite l'intérieur de la terre et en rectifiant, tu trouveras la pierre cachée). C'est le mode d'emploi. On visite

l'intérieur de soi-même et on va se rendre droit. Quand on sera droit, on laissera passer la Lumière. On l'a vu avec le diamant et le charbon. Le charbon n'est pas droit et le diamant, qui l'est, laisse passer la lumière.

Pour revenir à nos 7 nains, leur métier c'est de creuser la terre pour trouver des pierres précieuses. Blanche-Neige, comme son nom l'indique, doit être une matière pure. Par contre, il y en a une qui veut le pouvoir c'est la vilaine sorcière. Elle demande toujours : « Est-ce que je suis la plus belle ? » Elle ne voit que la forme, elle voit les apparences et le miroir, lui, nous montre l'équilibre. Quand vous vous regardez dans un miroir cela crée l'équilibre c'est pour ça que le miroir vous fait une réflexion. Réfléchir n'est jamais intellectuel, l'univers vous fléchit vous re-flechissez, donc vous cherchez bien l'équilibre, l'immobilité. Le miroir fait une réflexion à la vilaine reine, c'est normal car lui, il réfléchit. C'est un minimum pour un miroir.

Pourquoi parle-t-on des 7 métaux : *le plomb l'étain, le fer, le mercure, le cuivre l'argent et l'or*? Parce que c'est le même métal à des états différents de maturation. En effet, si je prends du plomb, que je l'arrose et que je le regarde pendant quelques millions d'années il passera par toutes les étapes jusqu'à devenir de l'or. C'est ce que l'alchimiste croit. Est-ce que je crois ou est-ce que je crois?

Il y a quelque chose de très intéressant, c'est que tout naît dans les ténèbres et va vers la Lumière. Cela naît au cœur de la terre puis cela sort. Si vous prenez les 7 mines de ces 7 métaux, elles sont dans cet ordre-là : du plus profond au plus proche et la dernière c'est celle de l'or car il est précieux (près des cieux). C'est comme s'il sortait de la terre.

Le végétal, c'est pareil. Si vous plantez une graine dans le noir elle monte vers la lumière.

Pour le règne animal c'est la même chose.

L'enfant, lui aussi, naît dans le noir.

On a bien cette démarche : *Je sors de la matière et je vais vers la Lumière.*

Je vous ai dit que les 7 métaux avaient un rapport avec les dieux. Les anciens

leur avaient donné des noms de dieux : plomb = Saturne

étain = Jupiter

fer = Mars

mercure = Mercure

cuivre = Vénus

argent = Diane

or = Apollon

Ainsi apparaît le personnage martial de Notre Dame de Paris avec son armure, c'est Mars, c'est le fer.

Mais peut-on fabriquer un acide avec du fer? Oui, on passe de l'eau sur du sulfate de fer et on obtient un acide sulfurique. Il y a cependant un problème car cet acide sulfurique est jaune et les alchimistes symbolisent le Vitriol par un Lion vert.

Alors regardons plus précisément ce personnage. Nous remarquons qu'il a une jupe qui lui tombe sur les pieds. Ce n'est pas très pratique pour aller à la guerre. Mais s'il y a Mars en haut (armure), il y a Vénus en bas (la jupe) qui est le cuivre.

Nous pouvons faire un acide sulfurique avec du cuivre, un acide sulfurique bleu + un acide sulfurique jaune donneront un acide double de couleur verte. Voici le secret, voici mon Lion vert.



Mars

Notre-Dame de Paris. Médaillon du portail central de la façade ouest dit « Portail Royal »

LES TROIS ŒUVRES ET LES ROIS MAGES

Premier œuvre

On décompose la matière première et lorsqu'on la décompose elle devient noire. Ce sera le premier œuvre, *l'œuvre au noir* ou le corbeau. Pourquoi utilise-t-on le symbole du corbeau? c'est parce que dès qu'on décompose la matière, on la volatilise, et quand elle se volatilise elle devient noire comme le corbeau qui est un volatil noir. Si vous vous intéressez aux Rois Mages, vous savez qu'ils sont 3, que l'un d'entre eux est noir et qu'ils vont voir Jésus dans sa crèche en suivant l'étoile.

Deuxième œuvre

On a décomposé notre corps. C'est comme si on avait une valise avec du linge propre et du linge sale. On a mis le propre d'un côté et on a écarté le sale. Ce propre on va le recomposer. Rappelons que le but du jeu c'est de transformer la matière en Lumière, que cette matière ne fasse plus résistance,

qu'elle soit complètement pure.

Dans ce propre, on a trouvé des petits cristaux, il y en a plein. On va les réassembler et quand cela se produira la Lumière passera dedans, ils deviendront blancs et ce sera le deuxième œuvre : *l'œuvre au blanc* qu'on appelle aussi la licorne (lié par la corne, par le milieu du front et c'est un symbole de pureté).

Poursuivons avec nos Rois Mages, il y en a un qui est noir, un deuxième blanc. Un noir, un blanc on est sur le chemin.

Troisième œuvre

Ensuite il se passe quelque chose de très intéressant. Une fois que ce cristal est parfaitement pur et qu'il ne fait plus résistance au passage de la Lumière il s'illumine d'une couleur particulière c'est *l'œuvre au rouge* comme le dernier des Rois Mages. Ces 3 Rois mages cherchaient ce cristal (*Christos*).

Le mode d'emploi c'est : tu prendras la matière, tu la décomposeras et une fois décomposée tu prendras la matière pure, tu la recomposeras et tu attendras que la Lumière entre dedans. Et lorsque la Lumière entrera, tu ouvriras une porte sur le centre, c'est cela la *Pierre Philosophale*. C'est une fenêtre, une porte ouverte sur le centre immobile, sur cette fameuse Lumière.



Corbeau
Salomon Trismosin,
Splendor Solis, (1582)

Le Cerf et la Licorne
Lambsprinck. *Traité de la*
Pierre philosophale (1625)
3^e figure

L'ÉTOILE

On se posait la question tout à l'heure, ce centre, cette Lumière comment le trouver? Une des définitions de Dieu c'est une sphère infinie dont le centre est partout. Vous remarquerez que l'alchimiste travaille au creuset, le creuset est sans doute à la croisée et si on lui a donné ce nom-là, cela veut dire qu'on essaye de faire converger toute la lumière de l'univers en un certain point. Vous n'êtes pas sans savoir que 4 directions ne suffisent pas pour trouver un centre, il en faut une 5^e sans doute une « quintessence », celle qui est « essence ciel » qui a été cachée puisqu'elle est confidentielle. Cette 5^e essence, ces 5 directions nous permettent de trouver le centre.

Voyez comme c'est curieux : ces Rois Mages suivent une étoile à 5 branches, un Noir, un Blanc et un Rouge qui suivent 5 directions (l'étoile à 5 branches) et à la verticale de l'étoile à 5 branches ils trouvent un *christos*. Ce Christ qui, lors de son dernier repas, a prescrit à ses disciples le rituel de la Messe : manger son corps (représenté par l'hostie) et boire son sang (le vin).

Si on prend une coupe en or (en *aour* donc en Lumière), qu'on y verse de l'eau (ou du vin blanc) et qu'on y fasse rentrer la lumière, on va s'apercevoir que cette lumière va rebondir sur la coupe et que la couleur qu'on verra sera le rouge. Le sang du *Christos* c'est la Lumière, et dans le rituel chrétien, quand le prêtre élève la coupe, c'est cette même Lumière qui va animer le vin contenu dans celle-ci.

Finalement, la quête alchimique comme les anciens la voyaient, c'est : Tu décomposes, tu recomposes, tu laisses entrer la Lumière et une fois que tu as fait cela et bien tu as trouvé la Pierre Philosophale.

Est-ce vraiment possible que si l'on travaille un métal on puisse voir apparaître cette étoile à 5 branches? Et bien oui. Il est possible aujourd'hui de créer dans son creuset un point immobile, un endroit de stase où l'univers s'arrête et de faire à l'intérieur de ce creuset une pierre qui est la Pierre Philosophale.

Saint-Jacques de Compostelle

Il existe un chemin qui parle de l'étoile à 5 branches et qui nous donne la

matière première, c'est celui de Saint-Jacques de Compostelle. Quand on parle de Compostelle, on parle de *compost stellae* « le champ de l'étoile ». C'est qu'il existe un endroit particulier à Saint-Jacques où l'on va trouver un métal particulier qui ressemble à des étoiles tombées sur la terre.

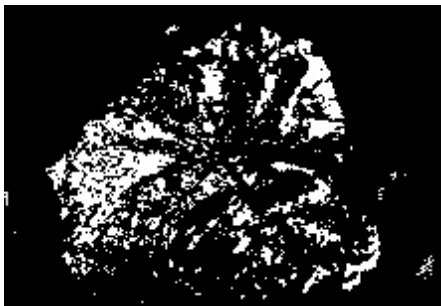
Evidemment, on se rend à Saint-Jacques mais on ne s'arrête pas à Saint-Jacques car je vous rappelle qu'on parle des coquilles de Saint-Jacques. Il faut donc aller au bord de la mer. Il faut aller à l'endroit où la Lumière descend dans la matière, cette fameuse Lumière que l'on cherche. Il faut aller à Cabo Fisterra qu'il faut entendre *finis terrae* là où la « terre se finit ».

Avant, on passera par une ville appelée Negreira « la noire ». Ensuite par un petit village Hemedesuxo de arriva « arrivée d'Hermès » et après on trouvera, sur une plage, quelque chose qui ressemble à une étoile qui est tombée sur la terre et qui est amenée par les courants marins entre le Bélier et le Taureau. Là on prendra notre matière première. C'est un nodule polymétallique. C'est intéressant car quand on le casse, on voit apparaître des étoiles. Ce n'est jamais qu'un bloc de cristallisation métallique, mais c'est moins romantique de la voir ainsi. Les étoiles sont tombées dans la terre. Au début quand on prend la matière, il y a des étoiles dedans et quand on la finit il y a des étoiles dedans aussi. La boucle est bouclée : la plage où l'on est allé chercher notre métal, et notre creuset dans lequel on a fait descendre notre lumière.

Nous sommes maintenant éclairés.

Il faut que le chemin nous mette dans l'état nécessaire.

L'Étoile



LE CENTRE

Ce centre qu'on recherche intérieurement appelons-le l'Être. On imagine

qu'on en a chacun un. Mais si l'Être est l'Unité comment peut-on en avoir chacun un? On dit que Dieu est dans chaque chose mais pourtant il vaut UN. Comment peut-il être Un et dans chaque chose ?

Imaginons une lampe, il y a une seule flamme et autour les parois. Nous sommes les parois. De l'extérieur on va voir la lumière à travers les parois mais cela ne veut pas dire que les parois sont la lumière, mais selon leur plus ou moins grande opacité, elles laisseront passer plus ou moins de lumière.

Nous sommes tous caractérisés par notre plus ou moins grande transparence à la Lumière par rapport à notre centre lumineux, et l'on peut dire que la seule manière de ne pas faire obstacle c'est de ne plus avoir de forme. S'il n'y a plus de matière il n'y a plus d'obstacle. Cela peut faire peur car chaque fois que l'on travaille, on devient un peu plus transparent et on perd un peu de notre forme. Ce qui est curieux, c'est que pour trouver la Lumière, nous ne cessons de suivre des formations alors qu'on devrait faire des non-formations, des dé-formations sinon on reste conforme. C'est très intéressant ce que je dis car c'est cohérent, et quand c'est co-errant cela veut dire que nous errons ensemble, nous sommes dans l'erreur tous ensemble, c'est rassurant. Ce que je dis n'a aucun sens, c'est normal car ce que je cherche en permanence c'est l'essence (les sens et non le sens). Donner un sens aux choses nous prive de l'essence.

Voici donc une curieuse voie où l'on peut trouver quelque chose si on ne la cherche pas. Si je sais ce que je cherche, je trouverai au mieux ce que je cherche. On commence par une méthode, une technique et l'on finit par les oublier. Finalement, il n'y a rien à faire, il suffit de se laisser tomber vers le centre. On passe notre vie non pas à chercher la Lumière mais à l'empêcher d'entrer et l'on pourrait imaginer qu'il n'y a qu'une seule chose à faire, c'est d'arrêter de faire résistance à son passage. Mais qu'est-ce qui fait résistance? notre agitation.

L'AGITATION

Prenez un fil électrique, faites passer du courant, il s'agite, il fait résistance, ce qui veut dire que chaque fois que vous avez des émotions, vous faites résistance. Nous, êtres humains, pour faire la pierre à l'intérieur, il faudra perdre nos émotions. En perdant nos agitations, on perdra nos émotions et on

trouvera l'Amour, la Lumière.

Si on veut retrouver notre immobilité, il faudra que nous perdions notre agitation. L'agitation, c'est l'âme, c'est la quantité de soufre que nous avons en nous en naissant. Il va falloir que nous trouvions un moyen de l'éliminer, et la seule manière de l'éliminer c'est de le transmuter. Cette énergie, nous devons la transformer en autre chose comme quand nous freinons avec une voiture, les plaquettes de freins font que nous transformons du cinétique, du mouvement, en chaleur. Nous, il faut qu'on élimine le mouvement et nous n'avons trouvé qu'un moyen, c'est l'émotion. À chaque fois qu'on exprime une émotion, on freine un peu et à chaque fois qu'on fabrique une émotion, on accélère. C'est bien pour cela qu'il faut se vider l'âme.

C'est aussi l'histoire de la tentation diabolique. Le diabol c'est celui qui fractionne. Un diabol, un démon - peu importe les croyances diverses - c'est un type qui est plein de soufre, d'ailleurs il apparaît toujours dans un nuage de soufre. Il a plein d'émotions et il se dit : plutôt que de les dépenser moi-même je vais trouver un homme qui a une âme pas trop pleine et je vais vider mon soufre à l'intérieur et une fois que cela sera fait ce ne sera pas à moi de m'en débarrasser mais ce sera à lui de le faire. On appelle cela la tentation : comment transférer l'agitation de quelqu'un à quelqu'un d'autre.

Nous, on n'est pas des démons mais on procède aussi comme cela, c'est ce qu'on appelle la culpabilisation. L'émotion, on ne sait pas quoi en faire, c'est comme du papier collant on essaye de le refiler à quelque chose. C'est même mécanique, si vous vous mettez un coup de marteau sur le doigt, vous allez jeter le marteau. Si vous prenez une porte dans la figure, vous allez taper la porte. Si on n'arrive pas à le faire, on transmettra l'agitation à ses proches (parent, épouse, enfant) en les culpabilisant. C'est affreux les liens. On ne s'en rend pas compte de tout cela quand on dit : « Je suis très attaché à cette personne. »

Donc l'âme c'est l'agitation, le *spiritus*, l'esprit, c'est ce point d'immobilité, le *corps*, c'est la forme définie par le mouvement.

Un dernier exemple. Imaginons une tapisserie. J'aime bien la notion de trame. D'ailleurs, j'ai appris par un kabba-liste que *Berechit*, le premier mot de la Genèse voulait dire aussi « trame ». On a découvert que les galaxies

étaient mises sur un quadrillage, une trame. On imagine un fil d'énergie, un fil de Lumière (quand je dis Lumière je n'ai pas d'autre terme). Avec ce fil, je peux faire la trame et le tapis et puis dessus des arbres, des fleurs, des gens. Le fil n'a jamais été coupé c'est toujours le même le fil mais les formes créées sont nombreuses. Le fil, c'est l'esprit, les mouvements que l'on fait avec ce fil c'est l'âme, et le dessin tissé, c'est le corps. Si on retire l'agitation on détricote l'univers. En alchimie on détricote l'univers en retirant l'agitation qui fait que les formes ont une forme.

En alchimie on part de 3 principes :

1. Le *Sel* c'est ce qui est de plus fixe dans un corps
2. Le *Soufre*, c'est ce qui agite le corps
3. Le *Mercur*e, c'est l'esprit

Quand on dit qu'on retire le soufre de quelque chose évidemment ce n'est pas l'élément soufre, mais c'est son agitation. Si on retire l'agitation à un corps cela ne veut pas dire qu'il va s'aligner mais cela veut dire que ce sera plus facile de l'aligner.

Prenons un exemple : un supra conducteur. On prend un conducteur, un corps, on essaie de faire passer du courant dedans et si on le refroidit il passe mieux. Pourquoi ? Vous êtes bien d'accord qu'à l'intérieur de tous les corps, lorsque c'est chaud, cela bouge. Si on refroidit, cela ne bouge plus donc il y a une continuité de l'information. Ainsi, si on retire l'agitation du corps, il a tendance à s'aligner.

Le principe de l'alchimie

On va travailler sur le Sel car c'est la seule matière que l'alchimiste va utiliser puisque c'est sa matière première.

Le Soufre est une énergie qui va de l'intérieur vers l'extérieur.

Le Mercure est une énergie qui va de l'extérieur vers l'intérieur.

Les deux, ensemble, se neutralisent.

Nous allons mélanger ces 2 produits pour faire ce qu'on appelle une teinture et cette teinture on va l'utiliser pour laver notre sel. Donc cette teinture, en passant à l'intérieur du Sel, va retirer toute son agitation et à la fin il n'y aura plus de Mercure, plus de Soufre, il ne restera que le Sel.

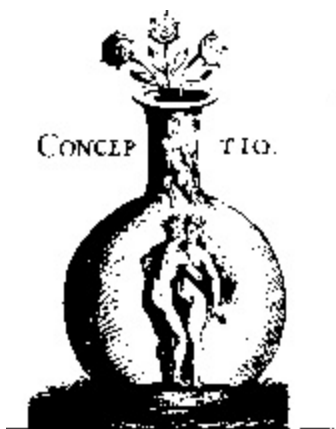
Prenons un exemple avec une plante :

On prend une plante, on la calcine, c'est-à-dire qu'on la brûle, la réduit en cendres blanches. On fait une lessive, on met dans de l'eau, on filtre, on récupère des sels, des carbonates de potasse.

D'un autre côté, on prend cette même plante, on extrait les huiles essentielles par exemple (il y a d'autres manières de faire) cela, c'est le Soufre.

On prend cette plante, on la met en décomposition et on la distille, là c'est le Mercure, l'esprit.

Maintenant on va mélanger le Soufre et le Mercure, l'homme et la femme, l'huile essentielle et l'alcool, c'est ce qu'on appelle en alchimie les *noces chymiques*. Seulement l'huile et l'alcool ne sont pas miscibles, c'est comme un homme et une femme qui ne s'entendent pas et qui se battent, mais si les choses s'arrangent, si les conditions sont adéquates les noces seront consommées et la couleur du Soufre passera dans le Mercure.



Les noces chymiques Johann Daniel Mylius, *Anatomia Auri* (1628)

À ce moment-là cela va se teinter, c'est pour cela qu'on l'appellera une

teinture. Pour l'alchimiste, ce produit n'aura qu'une seule vertu pour l'aboutissement de son œuvre, celle de nettoyer son Sel.

Ensuite, on va prendre le sel de la plante, on mettra la teinture dessus, on attendra qu'il se passe un certain nombre de choses et au bout d'un moment il n'y aura plus de teinture, il n'y aura plus que le sel pur. C'est vrai pour le végétal, c'est vrai aussi dans la voie métallique, c'est également vrai pour nous.

Mais il y a quelque chose que je ne vous ai pas dit, c'est que l'alchimie ce n'est pas de la chimie : l'expérimentateur a une place dans l'expérience et cette place est essentielle. C'est lui et lui seul qui va faire que le creuset va être un creuset, à la croisée des choses. Quand il va faire sortir le poison du métal, qu'il va le faire bouillir, le faire chauffer, il n'y a pas que celui du métal qui va sortir mais aussi celui de celui qui le fait. Ce sont des vases communicants, c'est pour cela qu'on parle de dialogue avec la matière. Cela bout, il y a plein de cochonneries qui sortent du métal, pourtant mon métal, quand je l'ai pris, il était pur, elles sortent d'où ces cochonneries ? Et une fois que le métal est parfaitement pur, (cela dépend de mon environnement et de mon agitation), l'idée c'est de le réaligner. Mais si moi-même je ne suis pas aligné, il faudra que je le devienne. Mais quelquefois, le métal s'aligne et aligne l'opérateur.

L'opérateur a une place dans l'expérience mais l'expérience a également une place en lui. La pierre, elle, ne se fait pas seulement dans le creuset elle se fait au cœur de celui qui la fait. Et il ne restera que du sel. C'est très intéressant parce que ce symbole du sel est un cercle avec une barre horizontale qui nous dit que tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, c'est finalement le symbole de l'équilibre, c'est le sel qui scelle.

Le Christ dit : « Je suis le sel de la terre » et dans la Bible, la femme de Lot qui quitte Sodome et Gomorrhe est prévenue par les anges que si elle se retourne elle sera changée en sel qui est la Pierre Philosophale. Elle se retourne et elle est punie, nous dit-on, mais ce n'est pas du tout ce qu'on a voulu nous dire.

Il y a deux choses particulièrement intéressantes, c'est que la purification de la ville c'est le feu du ciel qui descend; elle l'a vu, donc elle a été purifiée et

transformée en sel. C'est normal. On a cru que c'était une punition, mais c'est la seule qui a été sauvée. Une autre acception : le sel a une particularité, c'est qu'il fixe l'information, le sel fixe le feu. Elle l'a vu, ce feu, avec ses yeux, elle l'a fixé. C'est que les sels ont tous cette particularité de pouvoir être immobiles, de pouvoir fixer l'esprit.

L'UTILISATION DU SEL DANS LA TRADITION Pour nettoyer un lieu

Il faut d'abord savoir qu'un lieu peut être néfaste à un moment et bon à un autre, néfaste pour vous et bon pour un autre.

La seule chose que l'on puisse faire avec du sel, à condition qu'il ait été fait selon l'art, c'est de neutraliser un lieu. Cela ne veut pas dire qu'on le rend bon, on le rend mieux.

Si on veut utiliser du sel, il y a une opération à faire avant. Il faut le mettre en solution sursaturée dans de l'eau en n'utilisant que des instruments en verre. On obtiendra alors 3 types de sel :

Le Mercure du sel

Le Soufre du sel

Le Sel du sel

On prend donc un bac, on met de l'eau et on fait bouillir. On ajoute du gros sel de mer. Il faut arrêter d'en rajouter dès que cela ne se dissout plus. On filtre le filtrat et on laisse évaporer à température ambiante à l'abri des rayons directs du soleil et de la lune. Il va apparaître des petites aiguilles en surface, la fleur de sel, c'est cela le **Mercure du sel**, son esprit qui est au-dessus - ce n'est pas l'esprit de sel qui est l'acide chlorhydrique. Puis il y a du sel qui va monter sur les bords, monter très vite et ensuite descendre. Je ne saurais trop conseiller de le retirer. Si on laisse faire, il va remplir la maison. Ce sel chou fleur, c'est le **Soufre du sel**, c'est l'agitation, l'émotion du sel.

L'évaporation va continuer et il restera à l'intérieur du bac des petits cubes, le sel cubique. C'est le **Sel du sel**. Sa structure permet de capter C'est ce sel que

nous allons utiliser pour nettoyer une maison. C'est très simple, on le met dans une coupelle et on le pose sur un meuble.

Se protéger des démons

Dans certaines traditions, on mettait du sel sur le pas de la porte. Ce n'était pas par souci d'esthétique, c'était pour sceller, c'est-à-dire empêcher d'entrer les démons.

Et aussi quand on recevait quelqu'un à la maison, par hospitalité on partageait du sel avec lui. On le faisait tout d'abord parce que c'était une denrée rare, mais ce qu'on sait le moins, c'est que le sel, prenant tout ce qui est mauvais, on était ainsi certain que la personne n'était pas néfaste. C'était intéressé tout de même !

Il est dit qu'il faut jeter du sel pour renvoyer les démons chez eux, c'est normal parce que le sel prend le Soufre, pompe l'énergie. Ce démon qui a de l'énergie, on la lui prend et il rentre chez lui. Comme les démons sont sinistres (de « senestre » côté gauche), quand on renversait du sel, il y avait un démon qui venait voir de ce côté-là et c'est pour cela qu'on jetait le sel du côté gauche pour le chasser.

Il y a cette fameuse erreur de traduction qui dit : « À la droite du père. » Ce qu'il faut savoir c'est que la Lumière rentre dans un corps s'il est droit et non pas à droite. En réalité, on aurait dû traduire par : « Celui qui est droit. »

A cause de cette erreur, on a relégué les gauchers au fin fond de nulle part pendant des siècles. C'est une ânerie. On pensait que lorsque quelqu'un était gauche il était mal-à-droit, senestre, sinistre et être gaucher était donc sinistre, lié au diable. Il fallait donc contrarier les gauchers. On allait même jusqu'à dire que si un enfant était gaucher c'est que le diable était passé devant la mère lorsqu'elle était enceinte. Mais rassurez-vous, on peut être gaucher et droit quand même.

La fleur de sel

Son utilité est négligeable. Par contre, elle a quelque chose de très intéressant. Comme c'est le Mercure et que Mercure est le messenger des dieux, le

message du sel va être bien plus fort sur la fleur de sel que sur le reste. Si on est en régime hyposodé et que l'on mange la fleur de sel, cela permet d'en manger moins mais d'avoir quand même le goût du sel. C'est étrange, car c'est le même matériau, sauf que, comme c'est son esprit et qu'il ne fait pas résistance, le message passe tout de suite donc la fleur de sel aura plus le goût salé. D'un point de vue alchimique, on ne va pas l'utiliser.

En alchimie, ce que l'on appelle un Mercure, par exemple, c'est l'alcool. On met des prunes dans de l'eau-de-vie, celle-ci prend le goût des prunes. C'est-à-dire que le message est bien passé à l'intérieur.

L'eau aussi est un Mercure. Quand vous faites du thé, que vous mettez la plante dans l'eau qui bout il faut bien que le message passe dedans. C'est ce qui arrive. D'ailleurs, si vous avez oublié le thé dans votre théière, le lendemain, ce sera rouge.

Ce qui se passe dans un règne, se passe dans l'autre. La fleur de sel, lorsqu'elle se fait dans la nature, il y a de mini-organismes qui se mettent dessus, des algues, et elle prend la couleur rosée.

Le sel de rosée

On aime bien ce qui est rosé en alchimie, pas le vin rosé, mais la rosée. Le sel que l'on peut utiliser en alchimie, le sel de rosée a quelque chose de très intéressant. On va le chercher d'une manière particulière. Les alchimistes parlent toujours de l'or, mais il s'écrit OR (Eau-Air) peut-être que l'or des alchimistes, c'est l'Eau qui est dans l'Air? Cette rosée, c'est de l'eau atmosphérique et rien d'autre. On va la mettre dans un ballon, on va la concentrer au 2/3 c'est-à-dire qu'on va l'évaporer. Le liquide restant a une allure laiteuse avec une forte odeur d'ammoniac, c'est un nitrate d'ammonium. Si on continue à le concentrer, nous allons avoir une poudre, toujours du nitrate d'ammonium. Si on en prend une pincée et qu'on la jette sur la flamme, ça fait pschitt... Imaginez ce que les anciens ont pensé : On prend de l'eau, on obtient une poudre, ça active le feu, il y a forcément du feu à l'intérieur de l'eau, c'est de l'eau sèche, c'est tout de même assez étrange que cela se produise ainsi.

Cette eau-là présente une caractéristique bien plus étrange encore qui fait le

lien entre le passé et le présent. J'entends par là que les alchimistes ont été capables de produire des expériences de fusion froide que nous commençons à peine à entrevoir aujourd'hui. En effet, si on l'analyse, on a du deutérium et du tritium, c'est-à-dire que s'y est produite une réaction nucléaire à froid, heureusement sinon ce serait une réaction thermonucléaire! Il y a eu une réaction nucléaire à l'intérieur du bac alors que la seule chose qui a été faite, c'est qu'on a fait évaporer de l'eau. Quel en sera l'intérêt pour l'alchimiste? On pourrait imaginer qu'à l'intérieur de ces cristaux de sel est inscrit le message de la transmutation. Vous allez me dire : « Mais d'où cela vient-il? » Du soleil. Le soleil fonctionne par transmutation en permanence - la transmutation radio chimique. Quand avec de l'hydrogène, on fait de l'hélium, n'est-ce pas une réaction chimique?

On peut imaginer que la rosée est imprégnée du message du soleil et on peut donc imaginer que dans le sel de rosée est inscrit le message de la transmutation. Et peut-être que ce serait intéressant de le mettre à l'intérieur de notre métal à un moment donné.

Je parle évidemment de la rosée que l'on trouve à l'aube dans les prés. Bien sûr, ce serait mieux au moment où le soleil est le plus frais, quand l'énergie est la plus forte, par exemple entre le Bélier et le Taureau au printemps. Il y a une raison à cela qui n'est pas une raison métaphysique. La terre est entourée d'un champ, des ceintures de Van Hallen et à chaque pôle il y a un entonnoir, cela fait 2 entonnoirs. La terre est inclinée sur son axe ce qui veut dire qu'ici l'entonnoir est fermé, il commence à s'ouvrir, il est ouvert et il est fermé. Ici c'est le printemps, ce n'est pas le printemps parce que c'est le printemps mais parce que l'énergie de l'univers se déverse sur la terre et que la terre n'en veut pas alors elle s'agite et *la vie est le moyen qu 'a trouvé l 'univers pour éliminer l 'agitation.*

Dès que l'entonnoir s'ouvre, en mars, avril mai, c'est à ce moment qu'on ira récolter notre rosée parce que l'énergie sera la plus forte.

Avant que le soleil ne se lève, vers 4 heures du matin, il faut tendre les draps sans qu'ils touchent le sol et ensuite on récupère cette rosée. Pour avoir suffisamment de sel, il faut une trentaine de litres.

A-t-on vraiment besoin d'aller chercher cette rosée? ce n'est pas ce qui

importe, l'essentiel c'est d'y aller car l'expérimentateur a une place dans l'expérience. Au départ, on a du mal à se lever, mais après, il se passe quelque chose. On verra des paysages que l'on ne voit jamais et notre seule motivation, c'est de récolter la rosée. Le chemin, c'est celui de la gratuité.



Jacob Saulat, *Mutus Liber* (1676) planche 4

LE LIEN ENTRE PHYSIQUE ET MÉTAPHYSIQUE

Nous n'avons pas de poids. Allez dire cela à quelqu'un qui descend de sa balance. Il ne sera pas d'accord.

Vous avez remarqué que si on est sur la terre et que l'on a un poids c'est parce qu'il y a un aimant au cœur de la terre, c'est cela non ? Il y a un champ magnétique, il y a un aimant ainsi on est attiré par le centre. Y aurait-il donc des aimants à viande ?

Il doit y avoir une autre explication. Mais ce qui se passe, on n'en a pas la moindre idée, On constate les effets mais on ne sait pas comment cela fonctionne. Cependant les alchimistes, à la suite de leurs travaux, nous disent : « Pas du tout, ce n'est pas cela. » Il y a de la Lumière partout et elle essaye de pénétrer la matière. On peut dire que la matière ce n'est jamais que de la Lumière coagulée. La matière, ce n'est que des grumeaux de Lumière. La Lumière est toujours associée au 1 tandis que la matière est multiple. D'ailleurs il est écrit : « Il sépara la lumière des ténèbres. » Les ténèbres, c'est la matière. On peut dire qu'il y a des grumeaux de Lumière qui forme la matière et que la Lumière tape dans les grumeaux et à force de taper dedans elle finit par les décomposer. C'est pour cela qu'il n'y a pas de pérennité de la matière, tous les corps se décomposent même le plus dur. C'est comme si la Lumière entrait en permanence. Plus je suis opaque, plus je fais résistance au passage de la Lumière, plus je suis lourd.

On pourrait imaginer que lorsque l'on monte sur une balance, au lieu d'avoir un poids qui nous tire vers le bas, c'est la Lumière qui nous appuie dessus. On me rétorquera alors : « Mais quand je suis sur la lune, suis-je plus léger? » Évidemment, je ne parle pas de cette lumière-là, sinon je serais plus léger la nuit que le jour. Je parle de La Lumière qui n'est pas matière comme les photons. Sur la terre, la Lumière appuie partout. Moi je suis dessus, avec la pression de la Lumière j'ai un certain poids. Je vais sur la lune, c'est plus petit, il y a une pression de la Lumière plus petite j'ai un poids moins grand. Je suis dans l'espace, la Lumière appuie partout, je n'ai pas de poids, cela ne veut pas dire que je n'ai pas de masse. On est sur une planète qui est gazeuse, même si elle est grosse la Lumière passe à travers, il y a moins de pression en périphérie et on est plus léger. Cela marche de la même façon, mais avec un avantage, c'est que ça relie la physique à la métaphysique. Car si on est capable de ne plus faire résistance au passage de la Lumière, nous lévitions. Lévirer ce n'est pas fabriquer l'énergie qui contrebalance la gravité mais c'est arrêter qu'on m'appuie sur les épaules.

Il y a quelque chose qui est dit dans les textes, je pense à saint Christophe le porteur de Lumière.



Dieric Bouts, *Saint Christophe*, (Retable dit de la « Perle du Brabant »), vers 1470, Pinacothèque de Munich

Le personnage, c'est une grosse brute épaisse qui fait passer la rivière en prenant les gens sur son dos. Un jour il voit un petit enfant qui veut traverser. Facile, il le met sur les épaules et il arrive au milieu de la rivière, c'est alors que l'enfant devient tellement lourd qu'il pense qu'ils vont se noyer. Il se rend alors compte de qui il a sur les épaules. On est dans le christianisme, c'est évidemment le Christ. À la seconde où il prend conscience de qui est l'enfant il peut traverser la rivière.

Vous ne croyez pas que c'est la pression de la Lumière cela ? Au début résistance au passage de la Lumière, dès qu'il y a prise de conscience, il n'y a plus résistance.

Dans la vie de tous les jours observez cet étrange rapport : quand quelque chose ne va pas, on dit que c'est grave, grave comme gravité, comme lourd. Quand on se sent bien, on se sent léger, on dit : « Ouf, tu m'as retiré un grand poids ! » Il y a un étrange rapport entre notre état d'être et cette qualité de pénétration de la Lumière. On pourrait dire aussi qu'en alchimie, on est capable de rendre notre métal transparent, la Lumière entre dedans par 5 directions et en son cœur elle se cristallise. Voilà la quête.

Newton le père de la physique moderne, était un alchimiste et tout ce qu'il a trouvé en physique découlait de sa quête alchimique. Il a dit que tous les corps sont attirés les uns par les autres. C'est la Loi de gravitation universelle.

Sauf qu'en réalité, ce ne sont pas tous les corps qui sont attirés les uns par les autres, mais ils sont tous repoussés au même endroit par la Lumière. Au lieu que ce soient tous les corps qui s'attirent, on pourrait imaginer qu'il y a de la Lumière partout et qu'elle repousse tous les corps dans un endroit particulier. À un certain moment, tous ces corps vont se retrouver dans un même endroit, mais si la Lumière continue à appuyer dessus, ces corps de matière vont s'effondrer sur eux-mêmes, vont s'écrouler comme un jeu de construction et si la Lumière continue encore à appuyer dessus¹, ils vont disparaître. Et cela ressemble drôlement à un trou noir.

- [Trous noirs et mondes parallèles](#)

1

Cf. Henri Coton Alvar, *Les Deux Lumières*, Éd. Dervy, 1996.

Trous noirs et mondes parallèles

Actuellement, deux théories sont possibles. La première, dite des trous de vers, c'est que les trous noirs sont de véritables trous qui percent la trame de l'univers comme un trou dans une feuille. D'ailleurs, si cette feuille est pliée cela permettrait d'aller d'un point de l'univers à un autre instantanément.

La seconde, c'est la théorie des trous noirs et des fontaines blanches ou trous blancs. Le trou permet que la matière de notre univers se déverse dans un autre univers. Ce qui veut dire que de la matière d'un autre univers peut aussi se déverser dans le nôtre.

Se posent alors deux questions : premièrement où celle-ci peut-elle aller? Deuxièmement cette énergie va ailleurs, comme notre univers est plein comme un œuf, il faut qu'il y ait quelque chose qui rentre de quelque part. On a donc imaginé, il y a 30 ou 40 ans, les fontaines blanches, mais on ne les a jamais vues.

Actuellement, nous sommes dans une curieuse civilisation, qui est le contre coup de tout l'obscurantisme qu'on a appelé le « siècle des lumières ». Il y a eu tellement de lumière qu'on s'est ébloui et on s'est dit : « Ce que l'on ne voit pas, n'existe pas ! » Nous sommes la civilisation de la réponse satisfaisante... même si elle est fausse. Un jour peut-être dirons-nous : « Cela existe, mais nous ne comprenons pas. » Heureusement en physique quantique, on est bien embêté car il y a des tas de phénomènes qui sont « magiques ». Ces phénomènes se produisent sans qu'on puisse en trouver le pourquoi ou le comment. Par exemple, l'effet fantôme. Quand vous prenez un train de photons et que vous le séparez en deux vous en tournez un et il y a son jumeau qui tourne, quelle que soit la distance. Ce qui pose un vrai problème parce que pour que les deux tournent avant que le suivant arrive, il faut que ça aille plus vite que la vitesse de la lumière. Ce qui veut dire que la théorie de la relativité est fausse ou tout du moins incomplète. C'est un véritable problème.

Ce que les alchimistes disent, c'est qu'il n'y a pas de trous noirs qui débouchent ailleurs, il n'y a pas de fontaines blanches, mais il y a transmutation de la matière en Lumière. Ces fameux trous noirs dans lesquels

la matière est repoussée sont retransformés en Lumière, mais dans le même univers. Rien ne sort, rien ne rentre. Cela ne signifie pas qu'il n'existe pas d'autres univers à des fréquences différentes. Il y a de la musique partout ici, on ne l'entend pas ; pourtant, si j'ai le bon récepteur et que je me mets sur une fréquence j'ai de la musique, si je change de fréquence j'ai une autre musique, mais elle était où par rapport à la première? Pas devant, pas derrière, pas dessous ! Au même endroit mais pas à la même fréquence, voilà où elle était. Donc qu'est-ce qui s'oppose au fait que la réalité, ça ne soit pas pareil? De multiples univers à des fréquences différentes.

Il y a une règle dans notre univers, comme disait Lavoisier, et il avait raison : « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme », mais rien ne s'oppose au fait que cela se passe dans plusieurs univers. Ce qui veut dire aussi que pour que quelque chose sorte de notre univers, il faut qu'il y ait quelque chose qui y rentre.

Un trou noir, on pourrait imaginer que c'est une planète qui s'est effondrée et qui attire tout, on pourrait aussi imaginer qu'elle s'est effondrée parce qu'on lui a appuyé dessus. Un trou noir ce n'est pas un endroit qui attire toute la lumière c'est un endroit où toute la matière est repoussée. Dans un ultime mouvement la lumière appuie sur ce qui reste de matière et cette dernière matière se transforme en vraie Lumière.

Cela explique pourquoi notre univers ne se terminera pas par un big crunch. On imagine qu'il y a eu un big bang et qu'ensuite à différents endroits la matière peut être balayée et contractée. On peut imaginer aussi que notre univers sera arrêté par des flashes de Lumière jusqu'à ce que tout ne fasse qu'un. Cela ne veut pas dire qu'un jour ou l'autre l'univers ne recommencera pas.

De l'or à la lumière

L'alchimiste fait cela dans son creuset en tentant de recréer un endroit où la matière ne fera pas résistance. Le but de l'alchimie n'est pas ce qu'on pourrait croire : ce n'est pas de transformer le plomb en or mais de le transformer en Lumière. Évidemment, si je transforme le plomb en Lumière, je fais reculer les Ténèbres. Imaginez que j'ai un métal chaotique comme le plomb, lourd, dense, je mets un peu de lumière dedans, que va-t-il se passer?

Il va se rectifier et en se rectifiant il passera par les 7 métaux. Il va s'arrêter au dernier : l'or. C'est comme cela qu'on transforme du plomb en or. On croit généralement qu'on s'arrête là, mais pas du tout, cet or va continuer jusqu'à se transformer en Lumière. C'est ça le but.

D'un point de vue physique l'or alchimique n'est pas ordinaire. Il est pur et dur à 1000 millièmes alors que l'or natif est mou. On ne peut l'attaquer à l'acide alors que l'or natif peut être attaqué à l'eau régale. Cet or est inattaquable, inaltérable.

Le corps transformé en Lumière

Tant que le corps n'est pas transformé en Lumière, il subit toujours une pression et à la seconde où il est transformé en Lumière il ne subit plus de pression.

On repousse la Lumière en disant : « Moi, je ne veux pas qu'elle vienne »; c'est comme si la Lumière ne demandait qu'une seule chose, c'est de rentrer dans la matière et nous faisons tout ce que l'on peut pour la repousser. Il y a toutefois une raison à cela, c'est qu'on a une forme et qu'on veut la garder. Cette forme, c'est la seule chose qui nous empêche de trouver cette Lumière.

On y tient à notre forme! D'ailleurs on demande à quelqu'un : « Tu es en forme? » Et s'il ne va pas bien c'est qu'il n'est pas en forme, pourtant il n'a jamais été aussi près d'aller mieux !

Il existe une pratique des Derviches avec les pierres. Ils se mettent à tourner sur eux-mêmes en prononçant un son unique, un unisson. Et sur ce son unique ils deviennent un point fixe de l'univers. Nous les voyons tourner mais en réalité c'est nous qui pensons qu'ils tournent mais eux ne bougent pas. Il nous serait difficile de tourner pendant des jours comme ils le font. Il y a donc un « truc », il se passe quelque chose.

Dans les arts martiaux, il existe des phénomènes identiques, on peut essayer de déplacer un maître, un petit bonhomme, il ne bougera pas. Ce n'est pas un phénomène lié à l'énergie musculaire, à la stature, au poids qui le fait résister à un impact. Ce qui veut dire qu'il s'est passé quelque chose... Il a été capable de trouver ce qu'on appelle le point fixe.

À l'instant où l'on est capable de trouver le point fixe, les lois de la physique ne sont plus respectées.

Pour en revenir aux Derviches tourneurs, ils réussissent à faire cela autour d'une pierre. Il y a une pierre qui fait 15 tonnes ils sont 10. Ils se mettent à tourner autour et mettent chacun un doigt dessous et ils lèvent la pierre. On ne peut pas imaginer qu'avec leurs doigts ils aient fabriqué une énergie capable de contrebalancer un tel poids. Mais le fait de toucher cette pierre la rend immobile, ils la ralentissent. La pierre devient immobile et elle ne fait plus résistance au passage de la Lumière, de ce fait elle s'élève. La question qu'on pourrait se poser est pourquoi eux ne lèvent-ils pas ? Cela pourrait se produire.

On voit d'ailleurs cela dans d'autres cultures (la lévitation des Saints par exemple). Quand on n'a plus de poids, marcher sur l'eau devient facile ! Je n'ai plus de résistance à la Lumière, je n'ai plus de poids, l'eau a forcément plus de résistance !

Ce qu'on appelle un saint, dans toutes les cultures, c'est quelqu'un qui est rectifié, quelqu'un qui est droit. La lévitation est réalisée sans la chercher, personne ne se dit : « Je vais faire un exercice pour léviter », car faire intervenir la volonté rend impossible la lévitation. C'est comme en méditation, quelle technique vais-je utiliser pour ne pas utiliser de technique? Je vais faire le vide dans mon esprit, et pour faire le vide, à quoi vais-je penser? On ne peut apprendre une méthode pour faire le vide dans son esprit.

Les voies initiatiques et les peuples

Les voies initiatiques sont liées aussi aux peuples : il y a 4 éléments, il y a 4 peuples qui suivent des voies initiatiques spécifiques.

Pour les Orientaux et Extrême-Orientaux, l'élément tutélaire est l'Air, ils trouvent la Lumière en vidant. Alors que pour nous, les Occidentaux, l'élément tutélaire est le **Feu**, nous trouvons la Lumière en remplissant, c'est le contraire.

Vous avez déjà essayé de vider votre esprit? Ça ne dure pas longtemps, n'est-ce pas ? On se rend compte qu'il y a un truc qui passe, et justement on s'y

accroche ! Par contre quand vous récitez douze millions de fois la même chose, le mental ne s'y intéresse plus et il décroche, et là c'est l'illumination !

Le peuple rouge, c'est la Terre, toute sa culture, toute sa cosmogonie, toute sa création démarre de la terre.

Pour le peuple noir, c'est l'Eau, toute sa culture toutes ses traditions tourne autour de l'eau.

Les problèmes que les peuples ont à gérer viennent aussi de leur Élément :

Pour le peuple jaune la grande difficulté se fait avec la matière, car il est très aérien.

Pour le peuple rouge, le problème majeur c'est la Terre.

Le peuple noir ce sont les problèmes liés à l'eau.

Pour le peuple blanc, c'est le feu donc les émotions.

On peut ainsi suivre une voie initiatique en fonction de notre élément tutélaire, mais rien n'empêche de suivre la voie d'un autre élément tutélaire. Les voies initiatiques sont des voies longues et difficiles. Elles sont conditionnées par notre résistance au passage de la Lumière, ce n'est pas la voie qui est difficile c'est nous qui sommes opaques. Plus nous sommes complexes plus la trajectoire est longue pour laisser passer la Lumière. Qui va trouver la Lumière le plus vite ? C'est le berger qui ne demande rien à personne qui tombe dessus parce qu'il est simple.

Être un homme

Aujourd'hui il nous paraît normal d'être des hommes. On peut dire que la Lumière s'est condensée et que cela a donné l'homme, mais elle aurait pu se condenser dans n'importe quoi d'autre. D'ailleurs c'est ce qui s'est passé. On peut imaginer que la première manifestation de la Lumière, c'est le minéral. C'est pour cela que le sel est le plus proche de la Lumière.

Comme le but du jeu est d'éliminer le plus d'agitation possible, le minéral, c'est celui qui a le moins besoin d'éliminer de l'agitation, le végétal un peu

plus, et l'animal beaucoup.

Heureusement, chez l'homme, apparaissent les fils de la Lumière qui font le passage entre le haut et le bas. Nous avons vu que Christ est à rapprocher de cristal qui laisse passer la Lumière.

Dans l'alphabet hébraïque, il y a une lettre pour parler des prophètes, le *Shin*. Elle est symbolisée par un chandelier à 3 branches. Si je mets le *Shin* à l'intérieur de *Yahvé*, ça ne fait plus *Yahvé* mais *Yeshoua*, Jésus. Ce nom Jésus vient de *Yahvé*, *YodHe Vav He*, lettres qui représentent le Feu l'Air, l'Eau et la Terre. Prenez ce postulat comme vrai. Le *Yod He*, c'est le Feu et l'Air, les deux éléments du haut; le *Vav* et le *He*, ce sont les deux éléments du bas qui ont précipité le *Yod* et le *He* dans la matière parce que le Feu et l'Air ne peuvent pas s'incarner. Il faut les mélanger avec de l'Eau et de la Terre. Donc on peut dire que l'Eau et la Terre ont entraîné l'esprit dans la matière.

C'est ce que nous dit La Bible : L'Eau et la Terre (*Vav* et *He*) sont lues *Eva* qui a fait chuter l'esprit dans la matière. Il n'y a pas ici de condamnation de la femme. La Bible voulait juste nous enseigner comment la Lumière est tombée dans la matière, les deux éléments légers se sont mélangés aux deux éléments lourds.

L'ange déchu

L'ange déchu c'est la matière. Tout notre univers est déchu. Ce n'est pas un traitement de faveur pour l'homme uniquement. Ce qui est intéressant, c'est que Lucifer (*Lux fero* : « Je porte la Lumière »), l'Ange de Lumière déchu après sa révolte contre Dieu c'est la matière qui porte la Lumière à l'intérieur. Quand il a quitté le Paradis, il n'est parti seul, il a entraîné avec lui un tiers des anges. Ce fameux tiers, l'âme a tiers (la matière) qu'on trouve à l'intérieur.

Il y a une autre clef qui est très intéressante. C'est l'histoire de saint Michel : Mikaël (anagramme d'Alkemi), gardien de la voie de l'équilibre, celle du milieu. Or Mikaël qui veut dire, en hébreu « La Lumière de Dieu », est le gardien de cette voie de rectitude. On voit saint Michel terrassant le dragon. Mais le dragon, c'est Lucifer, et Lucifer représente la Lumière piégée à l'intérieur de la matière. Avec son épée flamboyante qui représente le Feu

d'en Haut, il perce la matière pour libérer le Feu d'en Bas. Il lui tend la main pour le libérer, ce qui est un geste chrétien. Et si le dragon accepte de perdre sa forme, alors le feu d'en bas rejoint le feu d'en haut et la réintégration est faite. Ce qui nous empêche de nous élever c'est justement la résistance au passage de la Lumière. C'est pour cela que le dragon est terrassé.

Dieu donne la forme

Dieu donne une forme et ensuite le souffle pour animer cette forme. Ça ne s'arrête pas. Quand on arrive dans ce monde on prend le premier souffle et quand on en repart on le rend. C'est pour cela que les Dieux soufflent toujours et nous, on est inspirés. Il y a vraiment cette idée de : Il n'y a pas de forme et il y a une forme, il faut perdre la forme, il n'y a pas de forme et il y a une forme, etc. pour retrouver cette Unité. On ne peut pas retrouver notre Unité en gardant notre individualité, ce n'est pas possible. C'est simple :

1/3 de Lumière, je suis ici et j'ai accès ailleurs

2/3 de Lumière je suis ailleurs et j'ai accès ici

3/3 de Lumière.... je suis complètement ailleurs

Ce n'est pas manichéen, il n'y a pas opposition matière Lumière, il y a évidemment toute une gamme de possibilités. On pourrait imaginer que nous par, moment, nous soyons illuminés. On est ici et on est un peu ailleurs. On peut parfaitement imaginer que notre ange gardien c'est nous ailleurs.

On peut parfaitement imaginer qu'on puisse exister simultanément à des états de perception différents. C'est comme si je montais sur un escabeau, que je voyais ce qui va m'arriver dans 10 minutes. Je redescends et j'ai oublié. Par contre j'ai comme l'intuition de ce qui va m'arriver.



Saint Michel terrassant le démon (dragon), Paris, place Saint-Michel

BLANCHE-NEIGE ET LES 7 NAINS

Tous les contes de fées nous donnent des clefs pour comprendre. Surtout les contes des frères Grimm, ainsi que les contes de tradition populaire. Et les clefs qui sont données sont les clefs du Grand-Art.

Prenons, par exemple, *Blanche-Neige et les 7 nains*.

Blanche-Neige est la matière première. Sa mère est devant une fenêtre d'ébène, il neige dehors, elle se pique le doigt... Elle dit : « J'aimerais avoir une fille dont la peau serait blanche comme la neige, les cheveux noirs comme l'ébène, et les lèvres rouges comme le sang. » Son vœu est finalement exaucé mais elle donne vie à l'enfant en mourant. Le père de Blanche-Neige se remarie à une vilaine sorcière. Blanche-Neige (la matière première) vit avec cette sorcière qui représente l'envieux, c'est-à-dire celui qui cherche pour le pouvoir. Cette sorcière demande toujours à son miroir si elle est la plus belle, signe qu'elle est superficielle (elle s'arrête à l'apparence des choses), qu'elle ne s'intéresse pas à l'essence des choses. Quand Blanche-Neige atteint l'âge de 7 ans, le miroir, voyant au-delà de la forme, des apparences, annonce à la sorcière que sa beauté est surpassée par celle de

Blanche-Neige. De colère, la sorcière chasse Blanche-Neige. Celle-ci arpente la forêt, trébuche sur des pierres et croise des bêtes fauves qui ne lui font pas de mal (minéral, végétal, animal). Elle passe par les 3 règnes. La sorcière, quelque peu rassérénée, souhaite tout de même être certaine de la mort de Blanche-Neige. Elle envoie donc un chasseur vert (le vert est la connaissance des choses cachées issue du symbole de Lucifer et de sa fameuse émeraude) en le sommant de tuer Blanche-Neige. Pour preuve du méfait, il devra ramener les poumons et le foie. Il faut garder en mémoire que la sorcière veut réaliser le Grand Œuvre pour le pouvoir. Les poumons sont le siège du souffle, dans le souffle est le Soufre. L'émotion qui est Soufre est évacuée par le souffle. Le souffle et le Soufre sont toujours très proches. Pourquoi le foie? C'est qu'il est le siège du Mercure, là est la foi. Le foie dans la foi, c'est quand le ciel devient fiel, le feu du ciel. D'ailleurs, quand Prométhée a volé le feu aux Dieux, son foie a été mangé par un volatile. On est donc sûre que le Mercure est à cet endroit-là. Mais il manque un élément essentiel pour la liaison des éléments précédemment cités : c'est le Sel. Elle demande donc au chasseur vert, de porter foie et poumon à son cuisinier qui les cuisinera au sel. Mais le chasseur, impressionné par le charme de Blanche-Neige, renonce à la tuer. Il tue un marcassin en substitution, et prélève poumons et foie sur sa victime. En effet, pour élaborer la teinture, il faut lier un liquide rouge et un liquide blanc, c'est le sang-lier, le sanglier dont le marcassin est le petit. Le marcassin ne donne pas la vraie teinture car il est petit, immature, il n'est pas arrivé au bout.

Blanche-Neige se sauve par-delà les 7 montagnes d'airain, c'est-à-dire les sept notes de musiques de la gamme (celle-ci recèle d'ailleurs des clefs : la clef de sol...). Et par ces sept chemins elle rencontre les 7 nains qui sont les 7 gnomes (de gnose), qui font du Vitriol.

Blanche-Neige arrive chez les 7 nains. Elle se nourrit dans les assiettes, elle boit dans les verres, elle se nourrit donc de ces 7 métaux. Son repas terminé, elle se couche et s'endort (c'est une opération alchimique : quand on a mélangé on laisse reposer).

Sur ce fait, les 7 nains arrivent. Voyant la beauté de Blanche-Neige, ils renoncent à la chasser hors de leur demeure à condition qu'elle s'occupe d'eux. Eux l'ont nourrie, elle doit maintenant les nourrir. C'est un échange

entre l'expérimentateur et l'expérience. Les 7 nains vont travailler en chantant.

La sorcière demande à nouveau à son miroir : « Qui est la plus belle? » Et le miroir de répondre : « C'est toujours Blanche-Neige » ! Voulant toujours réaliser l'œuvre, elle se grime en paysanne, et offre un corset à Blanche-Neige. Celle-ci ne se doutant de rien revêt le corset (lié d'un lacet multicolore) avec l'aide de la sorcière déguisée en paysanne, qui le serre si fort que Blanche-Neige en perd le souffle et tombe inanimée ; enfin la sorcière peut recueillir le fameux souffle tant recherché.

Les nains rentrent du travail et constatent l'état de Blanche-Neige. Ils perçoivent le corset noué d'une corde multicolore. Ils retirent le corset et Blanche-Neige retrouve un nouveau souffle. C'est la purification du souffle.

La vilaine sorcière rentre chez elle, elle demande à son miroir : c'est toujours Blanche-Neige la plus belle. Elle décide de s'attaquer à autre chose : elle fabrique un peigne qu'elle empoisonne puis va voir Blanche-Neige. Celle-ci met le peigne dans ses cheveux et tombe sans connaissance ! Donc le Mercure, le *spiritus*, l'esprit, la connaissance. La sorcière va essayer de le prendre d'une autre manière puisqu'elle n'a pas eu le foie. Elle rentre chez elle.

À ce moment-là, les nains arrivent, la voient par terre. Est-ce encore un corset? Non, ils aperçoivent le peigne, le retirent et Blanche-Neige retrouve sa connaissance (purification du Mercure).

La vilaine reine, cette fois-ci, fabrique une pomme, plante de la connaissance (au sens de *pomum*, fruit, et non au sens de mal qui est une erreur de traduction, car en latin pomme se dit *malum* et *malum* c'est le mal). Le véritable symbole d'origine devait être vraisemblablement une grenade, multiple à l'intérieur et unique vue de l'extérieur. Donc la reine fabrique une pomme moitié blanche (le Mercure), moitié rouge (le Soufre) et empoisonne le rouge (normal c'est le Soufre). Elle va voir Blanche-Neige et lui propose la pomme à manger. Celle-ci refuse. La reine lui propose alors de la couper en deux, prend la partie blanche et offre à sa victime la partie rouge. La reine mange la pomme et Blanche-Neige en fait autant et tombe comme morte, donc immobile. Les nains arrivent et la voient par terre. Ils l'inspectent sans

trouver peigne ni corset. Ne trouvant pas la cause du mal, ils se résignent.

Ils la veillent trois jours et ensuite la lavent avec de l'eau et du vin, liquide blanc, liquide rouge ; ensuite chacun des 7 nains la veille pendant 7 jours avec une bougie. Ils l'ont nourrie de matière, et maintenant ils la nourrissent d'esprit avec leurs bougies.

Ils décident de l'enterrer mais ils renoncent devant sa beauté. Ils la placent donc dans un cercueil de verre, un cercueil dont on peut voir l'intérieur de tous les côtés (c'est un ballon !), et grave sur celui-ci qu'elle est fille de roi, c'est-à-dire qu'elle a une couronne, donc que l'or est à l'intérieur. Ils décident de l'exposer. C'est la matière première qui est purifiée qui attend que la Lumière descende dedans.

La Lumière arrive sous la forme du beau Prince charmant, Mercure le messager des dieux. Il arrive et demande aux nains s'il peut acheter Blanche-Neige. Les nains outrés lui disent qu'il ne pourra l'avoir même pour tout l'or du monde. Le Prince demande si cela est possible contre la promesse de la ramener dans son château, et de la chérir jusqu'à la fin des temps. Les nains sont alors d'accord. Il y a deux fins :

La première c'est que le Prince la réveille en lui faisant un enfant (la conjonction de l'esprit à l'intérieur de la matière dont l'enfant naissant est la Pierre Philosophale).

La seconde c'est que les serviteurs du Prince prennent le cercueil, ils trébuchent et le choc fait sortir le trognon de pomme de la gorge de Blanche-Neige et elle renaît.

Il reste la vilaine sorcière qui symbolise les matières puantes qui s'opposent à cet équilibre. Quand le Prince se marie à Blanche-Neige, ils invitent la reine et celle-ci accepte l'invitation.

Ils poussent devant elle des galoches de fer chauffées à blanc qu'elle doit chausser afin de danser jusqu'à ce que mort s'en suive... Ce qu'elle fait (c'est un creuset avec la matière qui danse à l'intérieur jusqu'à ce qu'elle devienne aussi immobile, morte). Et à ce moment quand tout est devenu immobile, le conte est terminé.

TABLE

Site de Patrick Burensteinas : www.orifaber.fr ainsi que : www.voyage-alchimique.com



**Achévé d'imprimer par Présence Graphique 2 rue de la Pinsonnière -
37260 Monts N° d'imprimeur : 021137932 Dépôt légal : février 2011
*Imprimé en France***

Quand un scientifique se propose de nous parler de la Pierre Philosophale, il y a de quoi s'étonner! Et pourtant, Patrick Burensteinas, scientifique de formation, nous décrit le Grand Œuvre alchimique qu'il connaît bien et les conclusions qui se sont imposées à lui concernant notre univers.

Il nous dit qu'entre la science moderne et l'alchimie antique, le point commun c'est la recherche de l'unité, de la Lumière et que le but de l'alchimie, c'est de transformer la matière en Lumière. Celle-ci exerce en permanence une pression sur la matière. Ainsi la Loi de la gravitation telle qu'elle est habituellement interprétée peut être perçue autrement, ce qui ouvre des possibilités quant à la compréhension des phénomènes physiques du mysticisme comme la lévitation et le coips de gloire.

Il nous propose également une lecture nouvelle de notre réalité avec ses mondes parallèles et ses trous noirs.

A la lumière de l'alchimie s'éclairent pour nous les traditions de la Bible et de l'Évangile et se révèle la réalité qui se cache derrière ses symboles renouvelant ainsi notre espérance.

A travers cet ouvrage, le lecteur découvrira que l'alchimie est une curieuse voie où l'on peut trouver quelque chose si on ne la cherche pas et qu'en définitive, il n'y a qu'une seule chose à faire c'est d'arrêter de faire résistance à la Lumière en faisant cesser notre agitation. „

Patrick Burensteinas est physicien de formation, spécialisé dans les hautes

énergies. Très jeune, il s'est intéressé à l'Alchimie, car il a trouvé dans cette Science une résonance avec ses propres recherches.

Photographie : Roselyne Cusset Conception : Carole Paucher

ISBN : 978-2-35662-011-8

Prix : 12,50 €